

DANS LA RÉGION

UN JEUNE ENFANT ABANDONNÉ DANS UNE ÉGLISE D'AMIENS

Alors qu'il était occupé dans l'église St-Honoré, d'Amiens, dont il est le sacristain, M. Gaston Pignatelli entendit un bruit anormal du côté des fonts baptismaux. Il se pencha dans cette direction et aperçut un jeune enfant assis sur une chaise, un paquet devant lui. Étonné de ne pas voir d'autre personne, le sacristain s'approcha de l'enfant et celui-ci lui dit qu'il attendait sa maman partie acheter « du bon bon ». Il ne put en savoir davantage.

La fermeture de l'église, M. Pignatelli emmena le petit avec lui, lui donna à manger et le coucha le lendemain matin il prévint le curé de la paroisse et la police. Une enquête fut ouverte par M. Duval, mais jusqu'à présent, on n'a pu identifier le petit enfant perdu qui a été confié à l'assistance publique. Voici son signalement : Âge d'environ deux ans ; cheveux blonds, visage éveillé, coiffé d'un bonnet de laine bleu clair ; vêtu d'un petit ensemble blanc, petite culotte de couleur beige, chemise blanche, deux petits tricots, l'un vert laine bleu ciel, l'autre en lainette clair, veste tirant sur le gris, chaussettes de soie, petites chaussures, sous ses pieds, deux bandes de caoutchouc. Le paquet trouvé auprès de l'enfant contenait des vêtements qu'il portait, ainsi que ceux qu'il portait d'habitude.

Les personnes pouvant fournir des renseignements susceptibles de permettre l'identification de l'enfant sont invitées à se faire connaître à M. Duval, commissaire de police, place Branly, Amiens.

ACCIDENT MORTEL À LA COMPAGNIE DES MINES D'ANZIN

Un pénible accident a eu lieu à la Pense Agache, de la Compagnie des Mines d'Anzin. Le chauffeur Jean-Baptiste Poinmy, 30 ans, demeurant à Bonneville, occupé à certaines vérifications autour de la locomotive, lorsqu'un wagon, en manœuvrant, vint heurter la machine et le malheureux se mourut entre les deux lourds véhicules.

Relié par des camarades de travail, le chauffeur reçut les soins que nécessitait son état, mais le malheureux succomba environ une heure après.

M. Poinmy laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

UN OUVRIER A LES JAMBES BROYÉES AUX MINES DE MARLES

Alors que son travail au fond de la mine était presque terminé, l'ouvrier mineur polonais Andrzejewski Jean, âgé de 45 ans, demeurant à Marles-les-Bains, 48, rue de Champagne, s'apprêtait à remonter au jour, vers 13 h 30.

Au moment où il traversait une voie au fond du puits N° 2, Andrzejewski fut accroché et renversé par une loco Diesel, qui lui broya les jambes. Des camarades de travail relevèrent le malheureux qui remonta à l'hôpital. Après examen des plaies, l'imputation des deux jambes a dû être opérée.

DÉLÉGATIONS SPÉCIALES

Paris, 24. — De l'« Officiel » : Ministère de l'Intérieur. Conseil municipal. Département du Pas-de-Calais. Décret : Art. 1er. — Sont nommés membres de la délégation spéciale instituée dans la commune d'Armentières (Nord) : M. Desjardins, entrepreneur de menuiserie ; Cuvelier (Théophile), spicier. Dans la commune de Chœuvres : M. Bonnel Arthur, brocheur ; Deloivre Henri, entrepreneur de menuiserie.

Actualités du monde entier

Les Danois de Paris offrent des ambulances à l'armée française

Paris, 24. — On nous communique : Les Danois de Paris ont constitué un comité d'ambulance à l'armée française. Ce comité est présidé par M. Carl Winther, conseiller général de Danemark à Paris, sous le haut patronage de S.A.R. la princesse René de Bourbon, née princesse Margrèthe de Danemark. M. Winther et Mme Nancy Oldenburg, membres du comité, ont déjà eu le plaisir de remettre à l'œuvre des Sections sanitaires automobiles, en présence de S.A.R. la princesse Sixte de Bourbon et de Mme De Carubaccia, une première somme permettant l'achat de deux voitures d'ambulance.

DU TABAC POUR LES ALLIÉS

La radio anglaise annonçait hier que l'Afrique du Sud avait envoyé en cadeau de Noël deux millions de cigarettes partager entre les troupes britanniques et les troupes françaises. Ce don sera suivi de l'envoi régulier d'un million de cigarettes par mois. L'industrie anglaise du tabac produit environ 46 milliards de cigarettes par an, utilisant 188 millions de livres de tabac récolté dans tout l'Empire. Durant les deux premiers mois de la guerre, 130 millions de cigarettes furent

UN EMPRUNT de guerre forcé en Hollande ?

On mande de La Haye : L'éché relatif de l'emprunt gouvernemental de 7 milliards de francs récemment lancé — plus de 2 milliards 1/2 ont été souscrits par des épargnants d'humble position — a amené le Premier Ministre hollandais qui est aussi ministre des Finances à déclarer que si une plus grande hâte à investir leurs capitaux dans leurs propres fonds qu'immédiatement n'est pas manifestée par la population néerlandaise aisée, il devra peut-être recourir à un emprunt forcé, ou demi-forcé, au même taux de 4 %.

Le Chili a adhéré à la déclaration de neutralité des Républiques panaméricaines

Santiago du Chili, 24. — Le Gouvernement du Chili a adhéré officiellement aux déclarations de neutralité des Républiques panaméricaines qui se déclarent à l'effet de maintenir leur neutralité dans l'intérêt du pays.

LES SOLDATS SUISSES FÊTENT NOËL

Berne, 24. — Une fête de Noël pour les soldats Suisses s'est déroulée ce matin dans un poste avancé à la frontière, en présence du général Guisan, commandant en chef de l'armée Suisse.

132 MORTS, 109 BLESSÉS, TEL EST LE BILAN DE LA CATASTROPHE DE GENTHIN

Berne, 24. — D'après un communiqué officiel, le bilan de la catastrophe de chemin de fer de Genthin se chiffre par 132 morts et 109 blessés. Selon la « Gazette de Francfort » l'enquête a démontré que le rapide qui a déferlé sur Genthin n'a pas tenu compte d'un signal lui fermant le passage.

ON NE TOLÈRE EN ALLEMAGNE QUE LES SOUTIENS-GORGE ULTRA-LÉGERS

Berne, 24. — Selon la « Gazette de Francfort », le Commissaire du Reich pour les vêtements a ordonné que seuls les corsets et soutiens-gorge faits en fer de Genthin soient autorisés dans la délivrance de bons de carte de vêtements. Le commerce de détail est invité à contrôler très soigneusement ces instructions.

Vœux de Noël de M. Hore Belisha aux troupes britanniques

Londres, 24. — M. Hore Belisha, ministre de l'Intérieur, a adressé ses vœux de Noël aux troupes britanniques en France. « Vous êtes, dit-il, sur le sol de la France amie, qui se dresse avec le Grand-Britagne, dans une résolution commune de sauvegarder la liberté ».

LES VÉRITÉS DE L'ÉTYMOLOGIE

Sait-on d'où vient le mot anglais « humbug » qui correspond à « charlatan » ? Humbug est une corruption de Hamburg, par allusion aux fausses nouvelles et bulletins trompeurs répandus dans cette ville durant les années du XVIII^e siècle. Pour qualifier un bougre de charlatan, on disait : « Oh, c'est du Hamburg ». Le Dr Goebels et Lord Haw-Haw, le traître de Radio-Hamburg perpétuent la tradition.

Berlin demande la libération des officiers et des matelots du « Graf Von Spee »

On croit savoir, cependant, que le gouvernement argentin, déclamera, comme il convient, la prétention ridicule de l'Allemagne.

LES OBSÈQUES DU GÉNÉRAL GUILLEMONT

Belfort, 24. — Les obsèques du général Guillemont, commandant la région fortifiée de Belfort, ont eu lieu aujourd'hui sur la Place d'Armes, devant le cercueil monté sur un affût de canon. Après la cérémonie religieuse, les troupes massées ont rendu les honneurs.

M. IGNACE MOSCICKI, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE EST GRAVEMENT MALADE

Bucarest, 24. — M. Ignace Moscicki, ancien Président de la République Polonoise, qui est interné actuellement à Craiova, est tombé gravement malade. Le professeur de médecine qui l'examine a déclaré qu'il ne lui restait que quelques heures à vivre.

LES FRANÇAIS NE VIOLENT PAS LA NEUTRALITÉ DES PAYS VOISINS

Bruxelles, 24. — Le Service de Presse du Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce extérieur communique : L'information publiée par un quotidien belge et commentée par une agence étrangère suivant laquelle un dragueur de mines français serait entré ces jours derniers au port d'Anvers, est démentie par un quotidien belge et commentée par une agence étrangère suivant laquelle un dragueur de mines français serait entré ces jours derniers au port d'Anvers, est démentie par un quotidien belge et commentée par une agence étrangère.

LES JEUX DE LA PASSION D'OBERRAMERGAU SONT REMIS À PLUS TARD

Bruxelles, 24. — On mande de Berlin : En raison de la guerre, les Jeux de la Passion d'Oberrammergau ont été remis à plus tard les représentations prévues pour 1940.

LE P. O. BELGE FÉLICITE SON PAYS DE SA NEUTRALITÉ

Bruxelles, 24. — Le Congrès de Noël du Parti Ouvrier Belge s'est tenu ce matin. En conclusion du débat sur la politique étrangère, il a adopté à l'unanimité une motion félicitant la Belgique de sa neutralité qui ne pourrait être remise en cause que si ses intérêts vitaux étaient menacés.

LES VÉRITÉS DE L'ÉTYMOLOGIE

Sait-on d'où vient le mot anglais « humbug » qui correspond à « charlatan » ? Humbug est une corruption de Hamburg, par allusion aux fausses nouvelles et bulletins trompeurs répandus dans cette ville durant les années du XVIII^e siècle.

NOTRE ALMANACH pour 1940

IL EST AMUSANT et INTÉRESSANT 3 fr. 50 En vente partout : ...

COMMUNICATIONS de caractère officiel et d'ordre général

Une réponse de M. le Ministre de l'Agriculture à l'intervention de M. Cadot M. Henri CADOT, député-maire de Bruny-en-Artois, qui était intervenu à plusieurs reprises auprès de M. le Ministre de l'Agriculture au sujet du manque de café dans nos régions, vient de recevoir la réponse suivante :

M. IGNACE MOSCICKI, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE EST GRAVEMENT MALADE

Bucarest, 24. — M. Ignace Moscicki, ancien Président de la République Polonoise, qui est interné actuellement à Craiova, est tombé gravement malade.

LES FRANÇAIS NE VIOLENT PAS LA NEUTRALITÉ DES PAYS VOISINS

Bruxelles, 24. — Le Service de Presse du Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce extérieur communique : L'information publiée par un quotidien belge et commentée par une agence étrangère suivant laquelle un dragueur de mines français serait entré ces jours derniers au port d'Anvers, est démentie par un quotidien belge et commentée par une agence étrangère.

LES JEUX DE LA PASSION D'OBERRAMERGAU SONT REMIS À PLUS TARD

Bruxelles, 24. — On mande de Berlin : En raison de la guerre, les Jeux de la Passion d'Oberrammergau ont été remis à plus tard les représentations prévues pour 1940.

LE P. O. BELGE FÉLICITE SON PAYS DE SA NEUTRALITÉ

Bruxelles, 24. — Le Congrès de Noël du Parti Ouvrier Belge s'est tenu ce matin. En conclusion du débat sur la politique étrangère, il a adopté à l'unanimité une motion félicitant la Belgique de sa neutralité qui ne pourrait être remise en cause que si ses intérêts vitaux étaient menacés.

LES VÉRITÉS DE L'ÉTYMOLOGIE

Sait-on d'où vient le mot anglais « humbug » qui correspond à « charlatan » ? Humbug est une corruption de Hamburg, par allusion aux fausses nouvelles et bulletins trompeurs répandus dans cette ville durant les années du XVIII^e siècle.

SPORTS

FOOTBALL

LES RÉSULTATS DU 24 DECEMBRE

MATCHES INTERLIQUES

A Saint-Ouen 1 Paris bat Oost : 5 à 2. A Havre 1 Normandie bat Paris : 3 à 2. A Marseille 1 O. Marseille bat Sélection de Provence : 6 à 6.

COUPE DE FRANCE

A Lens 1 Lens bat Arras : 7 à 3. A Troyes 1 Troyes bat U.A. XVie : 1 à 0. A Petit-Quevilly 1 Trouville bat Caumont : 2 à 1. A Lens 1 Lens bat Arras : 7 à 3.

DIVERS

A Lens 1 Lens bat Arras : 7 à 3. A Troyes 1 Troyes bat U.A. XVie : 1 à 0. A Petit-Quevilly 1 Trouville bat Caumont : 2 à 1.

A LENS, R. C. LENS BAT ARRAS PAR 7 BUTS A 3

Le jeu débute assez vivement et de part et d'autre, on note quelques belles descentes. Lens marque un superbe but par Stanis, sur un joli service de Siklo, à la 10^e minute.

LA 2^e MI-Temps

Deux minutes après la remise en jeu, R. François, centre de l'aile gauche, A. François reprend de la tête et marque le 3^e but pour Lens. Bien que jouant à 10, les Lensois éblouissent nettement supérieurs, il est vrai que les Stanis, Siklo, R. François, sont là et que les visiteurs ne peuvent rien faire.

PARIS BAT OUEST PAR 5 A 2

Paris, 24. — Au Stade de Saint-Ouen, à la mi-tempête, la Ligue Paris bat l'Ouest par 5 buts à 2. L'équipe de Paris gagne par 5 buts à 2. Le match fut très animé, les deux équipes se disputèrent le terrain et l'on vit de nombreux coups de pied.

AU HAVRE LA LIGUE DE NORMANDIE A BATTU PARIS PAR 3 A 2

Le Havre, 24. — Le match inter-ligue de football Paris-Normandie, qui a eu lieu ce soir au stade de la Cavée verte, au Havre, a été très intéressant à suivre.

CET APRÈS-MIDI A LENS R. C. LENS CONTRE SÉLECTION FRANÇAISE

Après-midi, jour de Noël, à 14 h, au Stade Boissier, le R.C. Lens rencontre une sélection française. Il faut attendre à une superbe partie et belle démonstration de jeu, puisque doivent évoluer dans les deux équipes une pléiade d'internationaux.

BOULE

Paris, 24. — La boxe a repris officiellement à Paris avec la réouverture du Central qui dirige toujours Philippe Roth, le plus vaillant organisateur parisien.

BOULE

Paris, 24. — La boxe a repris officiellement à Paris avec la réouverture du Central qui dirige toujours Philippe Roth, le plus vaillant organisateur parisien.

BOULE

Paris, 24. — La boxe a repris officiellement à Paris avec la réouverture du Central qui dirige toujours Philippe Roth, le plus vaillant organisateur parisien.

BOULE

Paris, 24. — La boxe a repris officiellement à Paris avec la réouverture du Central qui dirige toujours Philippe Roth, le plus vaillant organisateur parisien.

Quand LES GOURMETS CUISINENT...

Mari et ses amis sont de fins gourmets, dont la réputation dépasse les limites du département, dit Madame Meth. Ils sont les terroirs hôteliers de la région, et nous autres, humbles ménagères ne trouvons que rarement grâce devant eux. J'avoue d'ailleurs que quand ils se mettent eux-mêmes aux fourneaux... on se régal.



... voici ce qu'ils font : — dit Madame Meth

Mari et ses amis sont de fins gourmets, dont la réputation dépasse les limites du département, dit Madame Meth. Ils sont les terroirs hôteliers de la région, et nous autres, humbles ménagères ne trouvons que rarement grâce devant eux. J'avoue d'ailleurs que quand ils se mettent eux-mêmes aux fourneaux... on se régal.

Il s'agit de principes que la bonne cuisine doit être savoureuse au palais, légère à l'estomac ; c'est pourquoi la margarine Astra tient une si grande place parmi leurs aliments favoris. Toute la cuisine et la pâtisserie, disent-ils, gagnent à être faites à la bonne margarine Astra.

Elle permet non seulement de réaliser une économie appréciable mais aussi de composer des mets délicats et sains ; sa fraîcheur est toujours garantie puisqu'elle est vendue exclusivement en pains datés.

AVIS DIVERS

VOIES URINAIRES SYPHILIS. Présente, traitement, impuissance, etc. Pharmacie GÉNÉRIQUE U. S. B. LANS, 9 rue Michelet Vend 8 à 10 h. LILLE, 124 rue de Tournai, lundi, de 10 h à 19 h. Valenciennes, 11, rue du Rempart, mercredi 8 à 10 h, dimanche 8 à 13 h - Douai, 36 bis, rue du Centre, mardi 8 à 16 h 30.

PLANTS de Pommes de Terre

Offrent plants hauts et en sacs, ainsi que germes en caissettes. Semences, acheteurs sérieux, agents demandés. Écrire : Palmir Willequet à Orthes (Nord).

PAGÉOL

TARIF DES ÉCOULEMENTS - 8 capsules par jour. Échant. gratuit, écr. Serv. à RN Châtelet, 2, rue de Valenciennes, Paris.

DRECHES DE BRASSERIE

Wagons solides, 10 à 15 tonnes. POL LEGONTE à Bartignies (Nord)

URODONAL

chose l'acidité urique. Châtelet, 2, r. de Valenciennes, Paris. 9400

AUTOMOBILES

Achet Véhicules Automobiles. Vente pièces rechapées - Jean DIEZEL, 120, rue Paul Latafue, LILLE. 7211

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Saint-Omer, 23. — Beurre, 26 à 30 fr. le kilo ; oeufs, 34 à 36 fr. le quarteron ; poulets, 40 à 45 fr. la couple ; poulets, 45 à 55 fr. la couple ; canards, 36 à 45 fr. la couple ; pigeons à 14 fr. la couple ; lapins 20 à 30 fr. la pièce.

Commerce Industriel

186, rue de Paris, Lille. Le Gérant : Emile GEST

Y A BON REPOS



Profitant de leurs moments de loisirs, ces hommes des troupes coloniales font d'intéressantes parties de loto. (Photo Keystone. — 26.805.)

LA FEMME aux TURQUOISES

Par Jean MAUCLÈRE

— Je n'ai pas l'intention de me dérober. — Je l'espère ! — Le « Justicier » sortit. Si convenait qu'il fut de ce qu'il avait vu tout à l'heure et de la légitimité de l'acte qu'il venait d'accomplir, il portait la tête assés basse : Qu'allait-il penser Jacqueline de tout ceci ? Que deviendrait son cher amour ? Demeuré seul, Clermont, assis et apaisé, envisageait avec une lucidité surabondante la gravité de sa situation. Sans aucune doute, le petit Miral, qu'il avait eu le tort de bouculer, était allé tout droit à la police. Des inspecteurs allaient venir, ils importeraient une sorte d'inconscience, et se découvrirait plus coupable qu'il ne l'avait pensé, tandis qu'il s'absorbait dans la vision de son amour détraqué.

D'autres encore seraient victimes. Pensant aux intérêts considérables dont il avait la charge, Clermont s'assit à son bureau ; au cas d'une arrestation possible, sinon probable, il lui fallait mettre ordre à ses affaires. Il arrêta quelques calculs, puis rédigea des instructions pour son fondé de pouvoirs et ses chefs d'ateliers. Quand ce fut terminé, il se leva : — Le plus dur reste à faire, murmura-t-il. Prévenir Jacqueline ! L'explication commençait. Se dénoncer de vive voix à sa fille était au-dessus de ses forces. Robert décida d'écrire sa confession. C'était une lettre difficile à rédiger. Dire à un enfant dont, pendant plus de vingt ans, on s'est appliqué à mériter

LA FEMME aux TURQUOISES

— Randan, commissaire de la Sûreté générale. — Inclinant la tête, Clermont annonça : — Je vous attendais, Messieurs. — L'autre s'étonna : ce n'était pas ainsi qu'à l'ordinaire ses clients le recevaient. Il pousulv. L'accent radouci : — Je suis chargé, Monsieur, d'une mission pénible. Un tableau disparu du musée de Obimar, et que nous avons beaucoup cherché, serait... — Il est ici, coupa Robert. — En même temps, il ouvrait au large sa bibliothèque. La Femme aux Turquoises apparut, et son sourire radieux, inconscient, soulignait tragiquement la situation. Le policier s'approcha, attiré, semblait-il, par le visage ensorceleur. — Superbe pièce... Intacte... parfaite... — Il n'y a plus qu'à la remettre aux Beaux-Arts. — Il fit un signe ; les deux inspecteurs s'approchèrent. L'industriel prit un voile de perse sur un divan et le jeta sur le tableau prêt à quitter son asile. Puis, incapable de soutenir la vue de ces

mais étrangères saisissant d'un geste profane sa chère idole, Robert s'écarta. la mort dans l'âme : il perdait pour jamais la Femme aux Turquoises. Randan vit le mouvement et regarda l'homme : « une pièce l'enlevait. — Allez m'attendre dans l'auto, commanda-t-il à ses subordonnés. Ils sortirent, évitant avec soin de heurter le cadre aux lambris. — Monsieur, dit le commissaire, je m'en excuse, mais ma tâche n'est pas encore terminée. Je dois un rapport à mes chefs. — Je me vois obligé de vous demander quelques explications sur les mobiles qui ont pu amener le grand industriel, l'homme honnêtement connu que vous êtes, à commettre — ou plutôt à faire commettre, car certainement vous n'avez pas agi vous-même — un acte aussi inattendu. — Je n'ai aucun motif de vous celer la vérité, répondit tristement Clermont. Désignant une chaise à son interlocuteur, il expliqua : (A suivre).